



Image de la course-poursuite, une des scènes-phares du dernier « bricks-film » de Maxime Marion. DR



Coucher de soleil sur Lego®: la résultante d'un cocktail d'ingéniosité, de patience et de talent. DR

Cinéma Henri et Edmond, héros en plastique de films tournés sur un coin de table

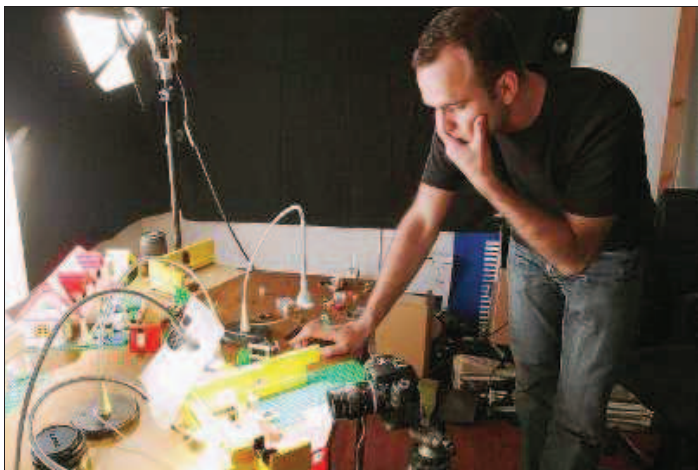
C'est du Hollywood fait à la maison : le réalisateur Maxime Marion « tourne » à Molsheim des œuvres bourrées d'émotion avec quelques Lego®. Il termine actuellement son second « bricks-film ».

Il met en scène la magie des jeux d'enfants. Quand on a quelques années, une voiture miniature et qu'on fait « vroom » pour simuler une course-poursuite, on y croit vraiment. Maxime Marion a 27 ans, il prend les mêmes briques et bonshommes en plastique et il en fait une scène d'action hollywoodienne. C'est un réalisateur et, avant d'être un film d'animation en « stop motion » (filmé image fixe après image fixe), sa dernière production, *Droits d'auteurs*, ambitionne d'être « un vrai film ». Soit une œuvre qui a le pouvoir de faire entrer dans son monde, une fabrique à émotions.

Prix du public en 2008 à Bischheim

Outre la course-poursuite avec le paysage qui file en arrière-plan (ne manque que le vent dans les cheveux...), on découvrira notamment dans *Droits d'auteurs*, projeté pour la première fois le 24 juin à Rosheim (lire ci-contre), cette scène intimiste dans laquelle Henri confie ses doutes à son copain Edmond ; l'émotion passe, et c'est une sacrée performance avec des « acteurs » en Lego®, dont les coudes et les genoux sont figés et qui, surtout, arborent un sourire béat quelles que soient les exigences du scénario.

Les initiés appellent ça un « bricks-film ». Réalisateur indé-



Maxime Marion en plein travail, dans son studio de Molsheim. Avec aussi peu de moyens, il réalise de très grandes choses. Photo Jean-Marc Loos

pendant et jeune homme sympathiquement intelligent, Maxime Marion l'a « tourné » dans un studio niché au fond d'une cour du centre-ville de Molsheim. Après des études dans l'audiovisuel et « avant de trouver du boulot », Maxime a voulu réaliser un film sans moyens, seul dans son coin. Il a alors ressorti les briques de l'enfance...

« Un prof nous avait demandé de faire un roman-photo et j'avais proposé de le faire avec des Lego®. Ça avait fonctionné : j'avais eu 16 ou 17 sur 20... J'ai donc repris le concept et le scénario. » L'expérience a donné *Le Nouveau voisin*, premier volet des aventures d'Henri et Edmond (lire encadré ci-contre).

Cet épisode a été commencé en novembre 2007 et terminé en mars 2008. « J'ai découvert l'existence des bricks-films pendant que j'en tournais un ! C'est un peu frus-

trant : on pense faire un truc super original et on découvre sur internet toute une communauté de réalisateurs qui font la même chose... »

À Bricksheim et Blockswiller

Maxime apprend en faisant. Et il apprend très vite : ce premier opus est déjà impressionnant de maîtrise, de talent et d'inventivité. S'y mêlent fraîcheur de l'enfance et perfectionnisme, plaisir de gosse et exigence de pro. Quand il est présenté au festival « Ose ce court » de Bischheim, en 2008, le réalisateur est « sous le fauteuil... » Il se redresse quand il entend la salle rire. Et il en repart la tête haute, avec le prix du public.

D'autres récompenses ont suivi. Il fallait faire encore mieux, et Henri et Edmond reviennent dans un format plus long, avec

des lumières, des effets, des sentiments et des gags (c'est toujours une comédie) encore mieux rendus. Débuté en octobre 2010, le tournage doit impérativement être achevé le 24 juin...

Ce deuxième film, dont l'action se déroule dans les bourgs alsaciens de Bricksheim et à Blockswiller, rapportera certainement beaucoup d'estime au réalisateur. Mais pas d'argent : Lego® autorise la diffusion de l'œuvre, mais pas sa commercialisation. Maxime Marion ne s'arrête pas encore à ces détails basement matériels : Henri et Edmond, pour l'instant, c'est d'abord une passion, une carte de visite. L'important, au fond, comme dit un des personnages, c'est de montrer que ces bonshommes-là sont « bien plus que de simples bouts de plastique »...

Textes : Hervé de Chalendard

Deux secondes à l'heure

L'appareil photo est installé sur un pied, l'objectif braqué à quelques centimètres de la scène. Maxime bouge légèrement le bras du personnage, déclenche le boîtier par le biais d'une télécommande (pour ne pas le faire trembler), rebouge le bras, redéclenche, etc. Il contrôle son travail en faisant défiler les photos sur l'écran du boîtier, et déjà le mouvement apparaît : on découvre Henri en train de balayer son salon...

« En cinq ou six heures, j'arrive à sortir 10 à 15 secondes de film... » Soit, en gros, deux secondes de film par heure de travail. Mais ce rythme varie selon la complexité de la scène et la forme du réalisateur : « Parfois, pour dix secondes, il me faut dix heures ; parfois, deux suffisent... »

La course-poursuite s'est tournée à une vitesse inversement proportionnelle à celle rendue à l'écran : trois ou quatre petites secondes par jour.

Peu de moyens, mais beaucoup d'amis

Ce sont deux héros ordinaires avec des noms ordinaires. Les protagonistes des deux films de Maxime Marion, Henri et son copain pompier Edmond sont, raconte le réalisateur, « des personnages que j'avais créés quand j'étais gamin. Ce qui me plaît, du coup, c'est qu'il n'y a pas de sous-entendus, pas d'arrière-pensée commerciale... »

Dans *Le Nouveau voisin*, premier film de sept minutes, Henri et Edmond sont confrontés à la perte d'un chat et à la découverte d'un psychopathe. Dans *Droits d'auteurs*, qui dure, lui, une bonne demi-heure, ils doivent échapper aux griffes d'une agence de protection des droits d'auteur après qu'Henri a téléchargé illégalement une chanson sur internet...

La technique est plus affirmée, les prouesses sont encore plus épatantes... et le budget est toujours inexistant. Malgré tout, « ce n'est plus tout à fait les moyens du bord », assure le réalisateur, riche d'une vraie chai-

né de solidarité : des amis lui prêtent leur matériel et leurs talents pour le mixage, les voix ou encore les décors.

« Une synergie qui me touche »

Ces derniers sont ainsi réalisés avec le savoir-faire et les briques de Thierry Meyer, président de l'association Fana'briques (lire ci-dessous) : « Je lui dis : il me faut un tunnel ou une caserne de pompiers, on se sert un verre et on se met au boulot ! »

Le scénario de *Droits d'auteurs* a été coécrit avec Lilian Ginet. La musique originale est signée Quentin Billard et la bande-son est l'œuvre de Franck Rivolet. « Il y a une synergie autour du film qui me touche. Je suis surpris d'avoir réussi à créer ça avec mes deux gars en plastique... »

■ **SURFER**
Sur le site Facebook Henri et Edmond.

■ **VOIR** On peut visionner l'excellent premier film de Maxime Marion, *Le Nouveau voisin*, sur notre site internet : www.lalsace.fr

Festivités

« Avant-première mondiale » le 24 juin à Rosheim

Le deuxième « bricks-film » de Maxime Marion, *Droits d'auteurs*, sera montré en « avant-première mondiale » à Rosheim le vendredi 24 juin prochain, dans le cadre de l'exposition annuelle de l'association alsacienne Fana'briques.

Les deux films de Maxime Marion seront projetés à partir de 21 h 30.

Cette projection sera un moment phare de l'édition 2011 de ce qui est devenu un événement incontournable en France pour les fans de Lego®.

La manifestation durera trois jours, vendredi 24 juin, de 19 h à 22 h 30, samedi 25 de 10 h à 17 h 30 et dimanche 26 de 9 h à 16 h 30, dans la salle des fêtes de Rosheim. Les choses étant forcément bien faites, son thème est en rapport avec le film, puisqu'il s'agit des sapeurs-pompiers.

La manifestation comprendra une centaine d'exposants, venus avec des créations démesurées. Pour rappel, l'association alsacienne a réalisé il y a trois mois, à la demande de l'émirat de Dubaï,



Henri, héros d'un nouveau genre : il a toujours le sourire même si le nigolo pas souvent.

une reproduction en Lego® de la tour la plus haute du monde : plus de 800 mètres pour l'original, environ sept mètres pour sa reproduction (*L'Alsace* du 1^{er} mars dernier).

■ **VALLER** Exposition Fana'briques les 24, 25 et 26 juin, salle des fêtes de Rosheim. Tarifs : 3 € par jour pour les adultes, 2 € pour les 4-16 ans, gratuit pour les moins de 4 ans ; pass week-end 5 €.

■ **SURFER** Le programme complet de la manifestation sur le site internet www.fanafriches.fr



Lors de l'édition 2010 de l'exposition de Fana'briques, à Rosheim. Le film de Maxime Marion sera projeté lors de l'édition 2011, le 24 juin prochain. Archives Jean-Christophe Meyer